

Livre des Lévités (19, 1-2. 17-18)

Première lettre de St-Paul Apôtre aux Corinthiens (3, 16-23)

Evangile de Saint Matthieu (5, 38-48)

---

Le Christ réclame de ses disciples un amour qui réprime l'instinct de vengeance cherchant à rendre le mal pour le mal. Il a été dans sa passion le parfait exemple d'une telle attitude. Et comme lui-même a prié pour ses bourreaux, ainsi le chrétien prie-t-il pour les ennemis qui le persécutent.

Ce que l'Evangile nous demande aujourd'hui peut nous paraître impossible, mais seul l'Esprit du Christ peut nous donner la force de vivre jusqu'au bout.

Rassemblés pour célébrer l'Eucharistie dominicale, implorons le secours du Seigneur.

---

*Vous avez appris qu'il a été dit... Eh bien moi je vous dis.*

Jésus s'oppose à ce qui a été dit auparavant. Mais cette manière de parler il faut le rappeler est d'une puissance inouïe, la tournure est hébraïque, impersonnelle, pour éviter l'emploi du nom de Dieu qu'on ne prononce jamais pour le respecter.

Vous avez entendu qu'il a été dit : « *œil pour œil, dent pour dent* » *eh bien moi je vous dis de ne pas riposter au méchant.*

La loi du talion est très mal comprise de nos sensibilités modernes. Cette loi était déjà un immense progrès par rapport à l'instinct de vengeance, si naturel à l'homme. Par cette loi du talion, les droits coutumiers de l'Ancien Orient tentaient de limiter les excès de la vengeance. Le mouvement naturel de celui qui est agressé, c'est de rendre davantage.

Or le droit avait essayé de limiter la violence en stipulant qu'on ne devait faire subir à l'agresseur que le traitement strict qu'il avait lui-même fait subir à sa victime.

Il suffit de relire le livre de l'Exode au ch. 21, le Lévitique au ch. 24 et le Deutéronome au ch. 19.

Cette loi biblique nous semble complètement dépassée et faite pour une autre époque que la nôtre. Hélas ! Si seulement on en restait à la loi du talion ! Combien de villes bombardées par représailles, combien de luttes raciales, nationales, sociales où s'applique aujourd'hui le contraire en pire de la loi du talion c'est-à-dire l'escalade de la violence. A qui sera le plus fort, à qui rendra les coups reçus. On parle pudiquement de « *rapports de force* » mais c'est toujours le vieil instinct sauvage qui subsiste.

Le Christ lui a l'audace d'inviter les hommes à la perfection de l'amour : ne te venge pas. Ne riposte pas au méchant.

Quatre exemples sont donnés ici :

- 1- *Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.*
- 2- *Si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.*
- 3- *Si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.*
- 4- *Donne à qui te demande : ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter.*

Au fond, l'Évangile ne donne jamais, pas plus ici qu'ailleurs, des recettes morales toute faites. Il s'agit d'un esprit, une manière d'être, une disposition. Mais surtout on n'a pas le droit de s'appuyer sur ces paroles du Christ pour cautionner l'injustice.

La question ici c'est d'essayer de vaincre en nous l'instinct de vengeance et d'éviter le cercle infernal de la violence.

Le mal n'est pas surmonté quand nous répondons par une dureté équivalente.

Quand on rend le mal pour le mal, on rentre dans un circuit infernal.

En réalité le Christ veut ouvrir une autre route à l'humanité : vaincre le mal par le bien et répondre à la haine par l'amour.

*Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.*

Voici la nouveauté suprême de l'Évangile. Jusqu'ici on priait contre les ennemis. Maintenant il faut prier pour eux, c'est-à-dire pour qu'ils se convertissent.

Mais attention ! On ne peut pas vivre l'Évangile en restant seulement au niveau humain. Faire ce que le Christ nous demande dépasse les possibilités humaines. Si le Christ nous demande d'aimer nos ennemis, c'est parce que Dieu le premier nous aime aussi.

Il faut relire le fameux passage de la lettre de St Paul aux Romains au ch. : 5

*« C'est à peine si quelqu'un voudrait mourir pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour un homme de bien. Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous : Le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs »*

Tu te demandes comment faire pour aimer celui qui ne t'aime pas ?

Comment Dieu t'a-t-il aimé, Lui ? En te pardonnant sans cesse.

Ne remets pas à demain. En cet instant prie nominalement pour ceux ou celles qui t'énervent, ceux ou celles qui te font du mal, que tu n'aimes pas ou qui ne t'aiment pas.

Faire du bien à ceux qui nous font du mal c'est divin.

Être chrétien ce n'est pas avoir atteint ce but sublime, l'amour universel, c'est essayer chaque jour d'y tendre. Il ne s'agit pas d'un moralisme bonasse ou béat.

Nous sommes les enfants d'un Père qui garde dans les entrailles de sa tendresse les méchants aussi bien que les bons.